

No.838-839 du 21 décembre 2011 au 3 janvier 2012

www.lesinrocks.com

les inRockKuptibles



**best
of
2011**

**l'année en images,
en mots, en top ten**

M 01154 - 838 S - F: 5,90 €



Valérie Donzelli
et Kyan Khojandi,
héros de l'année

Allemagne 6,00€ - Belgique 6,30€ - Canada 10,75 CAD - DOM 7,40€ - Espagne 6,50€ - Grèce 6,50€ - Italie 6,50€ - Liban 16 500 LBP - Luxembourg 6,30€ - Maurice Ile 7,30€ - Portugal 6,50€ - Suède 68 SEK - Suisse 11,00 CHF - TOM 1 300 CFP

Face à ce contexte, pas déprimant ni impossible certes, les artistes ont néanmoins de quoi tirer leur épingle du jeu. De quoi même changer sensiblement les règles. L'idéal pour eux serait de pouvoir imposer leur propre tempo au système de l'art : le rythme de leur réflexion et de leur production. Quelles stratégies adopter ? Ce peut être de montrer des travaux en cours. Le lieu d'exposition devient alors un lieu de transit, un stock parmi d'autres, une succursale de l'atelier. Mark Geffriaud construit sa maison au fur et à mesure des expos, Bublex continue de montrer des maquettes ou des étapes intermédiaires, Emmanuelle Lainé affiche des vues de son atelier dans la galerie Triple V à Paris, Raphaël Zarka ou Delphine Coindet délivrent presque en direct le fruit de leur résidence à la Villa Médicis, etc. Christian Boltanski, quant à lui, prend d'ores et déjà la tangente en annonçant pour janvier 2012 la création d'un journal en ligne accessible aux abonnés. Loin du marché de l'art et des salles de musée, il distillera chaque mois une dizaine de vidéos tournées comme des épisodes et envoyées du monde entier.

D'autres artistes visent des formats mineurs, voire un nouvel "art pauvre", comme on le vit dans la stimulante exposition collective du Carré d'art de Nîmes qui joue les alchimistes en transformant des matériaux "cachemière" en trophées. Quand, à l'autre extrémité du spectre, certains se lancent dans une surenchère de spectaculaire et cherchent à faire à eux seuls l'événement : tel, au nouveau, Cattelan à New York ; ou sur un mode moins tragique, Christian Marclay et son puissant *The Clock*, une œuvre totale quasiment indépassable, qui avait subjugué les visiteurs de la Biennale de Venise avant de conquérir les publics très hétéroclites du Centre Pompidou ; tel encore Anish Kapoor et son énorme sculpture au Grand Palais. Sous la nef de métal et de verre, la rencontre "monumenta" du Léviathan gonflable et de l'architecture tourne au combat de titan et devient un événement purement artistique, capable de dépasser l'entendement, de stupéfier les foules et de rendre à l'œuvre d'art singulière sa capacité de surgissement, contre le tout-venant de l'industrie culturelle. Et si, en 2012, les artistes reprenaient la main ? ■

top 5 des critiques

Jean-Max Colard

1 Oscar Tuazon

Le livre est mort au sens où la peinture est morte : merveille d'intelligence que *Making Books*, court texte mi-autobiographique mi-réflexif, écrit par l'excellent sculpteur américain et publié par Castillo/Corrales.

2 Laurent Tixador

L'artiste s'est fait chasser mais pas choper entre Nantes et Paris. Les spectateurs de cette chasse à l'homme forment la meute des poursuivants. L'action solo et sauvage de l'année.

3 Cyprien Gaillard

Une pyramide de caisses de bière turque dévastée par une foule de spectateurs ivres circulant parmi les cadavres de bouteilles. La version trash de la ruine, au KW de Berlin.

4 Les Frères Chapuisat

Occupation du lieu : après le spectaculaire *balloon* de Kapoor au Grand Palais, ou l'élégance de Markus Schinwald à Venise, la version dure, black bloc et minimale des Chapuisat au Centre culturel suisse.

5 Clémence Torres

Une révélation : l'expo lyonnaise froidement relationnelle et postconceptuelle à la galerie BF15 de la jeune Clémence Torres, tout juste sortie des beaux-arts de Lyon. A suivre.

Claire Moulène

1 Pater d'Alain Cavalier

Tous les vidéastes peuvent aller se rhabiller après cet ovni génial du cinéaste expérimental Alain Cavalier. Un docu-fiction qui nous balade jusqu'au vertige sur les crêtes du pouvoir imaginaire et générique. En 2012, je voterai Vincent Lindon.

2 Sarah Tritz

Des expos suturées et saturées. A la galerie Anne Barrault et au Lieu Commun, Sarah Tritz gagnait du terrain avec ses compositions proliférantes. Des natures mortes contemporaines faites de bric et de broc.

3 Karla Black

Tout droit sortie d'un film de Sofia Coppola, la dinette party organisée par l'Eco-saïe Karla Black dans un vieux palais décati à la Biennale de Venise. Au menu : des sculptures-gâteaux en polyester, des nœuds et rubans de Cellophane rose et des blocs de savon découpés. On en mangerait.

4 Trecartin & Fitch

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris accueillait cette expo à deux vitesses, comme deux façons d'envisager le monde. A plein tube, sur fond d'hystérie post-YouTube, dans un capharnaüm sans queue ni tête. Ou le son coupé, dans une contemplation désenchantée d'une fuite en avant, entre schizophrénie identitaire et dé-hiérarchisation généralisée. Perturbant.

5 Richard Prince

A la BNF, l'une des expos les plus intelligentes de l'année. Pensée comme l'arrière-cour (ou la fabrique) de l'œuvre de Richard Prince : le récolement jubilatoire de ses sources bibliophiles. Des centaines de couvertures brutes ou customisées de romans SF, à l'eau de rose ou carrément porno directement importées de sa bibliothèque privée ou empruntées au fonds low-culture de la BNF.

Judicaël Lavrador

1 Chloé Maillet & Louise Hervé

Pas vraiment une performance ni une exposition, plutôt une exposition performée (au sens aussi de la rhétorique classique). Dans la vieille chapelle, près du Frac de Reims, le duo contait à travers l'histoire du diorama de Daguerre celle, mortifère, de nos illusions, perdues en même temps que les trompe-l'œil se sont tus.

2 Neil Beloufa

Pas labyrinthique, plutôt mécanique, l'exposition parisienne rodée, vissée, boulonnée par Neil Beloufa s'équipait de grilles métalliques, d'étagères, de verres, de bâches plastique où s'ouvraient des fenêtres-vidéos. Où il était notamment question de la qualité de vie à Vancouver.

3 Lothar Baumgarten

Rien vu de plus beau ni de plus profond que ce triple slide-show confrontant, à la galerie Marian Goodman à Paris, les minutieuses peintures d'oiseaux brésiliens d'Albert Eckhout (XVII^e siècle), des photos documentant la vie des Yanomamis (aujourd'hui) et leurs dessins aériens.

4 René Daniëls

Le peintre néerlandais des nœuds papillons volant en escadrilles surréalistes a réglé cette année les problèmes de santé qui le tenaient éloigné des toiles depuis 1987. Retour de hype, à Madrid.

5 Phoebe Unwin

A Londres, les toiles gracieuses et facétieuses de cette peintre anglaise n'avaient besoin ni de "théorie" du tableau ni de prétexte processuel pour tenir au mur. Rare.